

Y A PLUS D'SOUS !

Chronique d'une informatique pédagogique avec trois bouts de ficelle et pas un rond

Pierre KESSLER

APOLOGIE DE LA MESURE DANS LE DÉSIR

En des temps où la chasse à la subvention est à peu près aussi prometteuse que la traque du mammoth ou du rhinocéros laineux, où les cris des meutes appointées par les groupes d'édition informatique pour débusquer ce monstre odieux, l'enseignant contrefacteur, retentissent encore dans les lointains, je vous propose d'explorer une démarche alternative. Comment faire avec ses élèves de l'informatique pour trois fois rien. En attendant la dotation que peut-être, après les élections, le Conseil Général... Ou IPT 4, le retour.

Pour le matériel, pas trop de miracles à attendre. Si un collègue sait fabriquer un 386, même SX, avec des pots de yoghourt, qu'il veuille bien se signaler. Vous pouvez toujours, bien sûr, trouver votre machine un tout petit peu moins cher ici qu'ailleurs. Ou récupérer, comme je l'ai déjà fait, les laissés-pour-compte de l'université ou de l'industrie. A condition d'aimer les Bull Micral 30, par exemple...

C'est dans le domaine du logiciel, par contre, qu'un minimum de curiosité, d'ingéniosité va s'avérer payant ! Si je peux employer ce terme en m'adressant à des enseignants... Quatre raisons me poussent à me fournir en logiciels en dehors du circuit commercial traditionnel. Sans exclusive, bien sûr, mais en complément.. Nous utilisons aussi Works dans notre collège.

- La modestie de nombre de besoins réels : faut-il vraiment disposer, dans les écoles, les collèges voire même l'enseignement général des lycées, des produits-phares de la micro-informatique, des poids-lourds du logiciel ? Quel élève de sixième a besoin d'un Word ?
- La modestie de nos moyens financiers : qui n'a jamais manqué de crédits pour acheter le nombre requis de licences d'utilisation ?

Entre « tant pis, on pirate » « il y aura un traitement de texte sur chaque machine, dans... hum, disons deux ans », d'autres solutions même partielles, même pas totalement satisfaisantes existent.

- Vous avez, bien entendu, des machines obsolètes dans votre établissement. Du genre 8086, double disquette 5 1/4, et pas de disque dur. Nombre de produits commerciaux traditionnels ne « tournent » tout simplement plus sous ce genre de configuration. Et je ne m'imagine vraiment pas utilisant les crédits logiciels de l'établissement au profit des ces ancêtres !
- J'utilise un certain nombre d'utilitaires particuliers : archivage de disquettes, impression des documentations de logiciels, copie de disquettes en série, convertisseurs graphiques... Ces produits me sont nécessaires, mais pas assez souvent pour justifier un investissement conséquent.

DES RESCAPÉS CHEZ LES ENSEIGNANTS-AUTEURS

Il était une fois, dans la préhistoire de l'informatique à l'école, des enseignants qui écrivaient des logiciels. Avec burin de silex ou TO7, suivant les endroits. Pas toujours très spectaculaires, les didacticiels mitonnés-comme-à-la-maison, parfois un rien nuls. On a même, en ces temps reculés, organisé des concours... Or la race n'est pas éteinte. Contre toute attente, après l'arrêt de la production CNDP, l'arrêt de toute aide, même symbolique, ils continuent ! Si !

Et les produits que j'ai eu l'occasion de voir ces derniers temps, dont je parle un peu plus loin, tiennent la route. Certains sont même très compétitifs, par leurs performances, en face de produits commerciaux aux prix prohibitifs.

Vous avez pu ainsi découvrir à l'occasion, dans ce même bulletin national, les coordonnées de quelques-uns de ces francs-tireurs qui vous offraient leurs productions. Avez-vous seulement pris la peine de risquer quelques francs de timbres et une disquette ? Ou avez-vous pensé : « Pas assez cher pour être sérieux ! », voire « C'est gratuit, donc c'est nul ! » Quand elles viennent des élèves, ce genre de réflexions m'irritent. Les chères têtes blondes ne croient plus, paraît-il, à la gratuité, au dévouement...

Je me permets de rajouter au passage que les langages de programmation ont quand même fait de sérieux progrès depuis l'époque héroïque narrée ci-dessus. Tant pour la puissance que pour la

convivialité. Ce n'est donc plus un exploit aujourd'hui que de réussir à créer soi-même son outil pédagogique. Nous attendons donc que de nouveaux auteurs de logiciels spécialisés se manifestent, ayant triomphé de la peur d'entreprendre, et de la noire cohorte des bugs, pour prendre de haute lutte leur place dans la saga de l'EAO.

FREWARE ET SHAREWARE : DES MALADIES HONTEUSES ?

Deux termes anglais, of course. Le FreeWare désigne des logiciels tombés dans le domaine public, et donc dont chacun peut faire ce qu'il veut. Il en est ainsi si l'auteur le décide expressément, s'il s'agit de produits développés par des administrations américaines (tout travail d'un agent public revient au domaine public, théoriquement...). Et un jour, de produits qui auront dépassé la durée légale de dépôt. Qui est quand même en France, je crois, de 25 ans. Vous pourrez donc utiliser, une fois à la retraite, en toute quiétude, votre copie pirate de Multiplan1.

Le ShareWare est une forme particulière de commercialisation pour des logiciels sur lesquels l'auteur n'abandonne pas ses droits, loin de là. Mais, pour pouvoir distribuer un produit sans passer sous les fourches caudines des éditeurs classiques, il utilise le circuit des copies et échanges pour en assurer la diffusion. Typiquement, vous trouvez à la fin un message vous proposant d'envoyer un chèque à l'auteur si vous comptez utiliser habituellement son produit. En payant, vous deviendrez un "registred user", un utilisateur enregistré, et serez informé des nouvelles versions, des bugs éventuels. Personne cependant n'ira vous chercher des poux dans la tête si vous n'en faites rien. Payer est souvent loin d'être évident, quand il s'agit d'un particulier Outre-Atlantique.

Le problème numéro un reste cependant dans beaucoup de cas la langue : le plus gros, et de loin, de la production est en anglais. Ce n'est pas gênant pour les logiciels destinés... à apprendre l'anglais, guère pour les utilitaires. Mais rédhibitoire pour les traitements de texte. Heureusement, nombre de produits permettent une reconfiguration totale, jusqu'à la traduction des menus, aides et messages d'erreur.

Les auteurs de ShareWare sont assez fréquemment séduits, idéologiquement parlant, par l'aspect alternatif de leur démarche. Informatique personnelle contre grands monopoles technologiques. Le PC contre Big Brother. Robin des Bois contre... Un certain nombre de gens exploitent le filon du ShareWare au moyen de "clubs", qui diffusent, parfois beaucoup trop cher, des collections de ces programmes sur disquettes.

Je vous livre au passage l'adresse d'un distributeur qu'à l'usage, j'ai trouvé sérieux et dont les auteurs que je connais sont eux aussi contents : DP Tool Club - B.P.745 - 59657 Villeneuve d'Ascq. Celui-ci marque un intérêt tout particulier pour le monde de l'enseignement et accepte les bons de commandes administratifs. Catalogue complet contre trois timbres.

Entre les ShareWare et FreeWare vous trouverez de nombreux auteurs pratiquant une politique personnelle de droits d'usage des logiciels. Par exemple : usage commercial, vente ou modification du logiciel interdits, mais autorisation de copie et de diffusion gratuite. Certains proposent des modes de paiement extrêmement curieux. Envoyer un disque CD de musique folklorique de sa région, ou le reçu d'un don à une association écologiste de votre choix. J'ai payé la licence d'un gestionnaire d'hypertexte en vin blanc d'Alsace.

Dans tous les cas, un dialogue avec les auteurs reste possible. Et, de mon point de vue, souhaitable et très plaisant. Négocier des conditions plus avantageuses d'utilisation, demander carrément des modifications dans le logiciel, faire part de sa satisfaction ou de ses critiques, et en même temps accroître la collection de timbres canadiens de ses enfants, tout est envisageable. Essayez donc un peu de marchander avec Microsoft, pour voir !

DANS MON PETIT PANIER, CE TRIMESTRE

Voilà donc quelques-uns de ces petits logiciels de quat'sous, testés pour vous. Avec mise à contribution de femme, enfants, collègues... Certains sont archi-connus, mais indispensables. Je ne vous ferai quand même pas l'injure de vous présenter le plus répandu, le plus utilisé de tous les logiciels en ShareWare : le célèbre pack antivirus de MacAfee, contenant entre autres les irremplaçables Scan et Clean. On se procure tous ces logiciels par correspondance, par téléchargement sur les serveurs, ou par échange. Ou auprès des clubs sus-mentionnés.

Attention cependant à la propagation des virus ! Ne chargez rien avant une vérification de la disquette au moyen de la toute dernière version d'un détecteur reconnu. J'ai bien dit : Rien. Beaucoup de gros malins se sont fait infester un jour ou l'autre par des sales bêtes en oubliant ce principe sacré. Il y a aussi les logiciels au fonctionnement douteux, au comportement destructeur. Les chevaux de Troie. Si vous n'avez pas le goût du risque, n'installez que des programmes connus sur votre disque dur.

Des autodictées, des liaisons et des trous

Trois logiciels créés par notre collègue J.M. Campaner. Le premier, REC logiciel d'autodictées, était offert gratuitement dans une annonce de notre bulletin. Je l'ai trouvé d'un intérêt limité. Mais l'auteur propose deux autres produits, TRO et REL, que notre collègue utilise de façon régulière pour la remédiation assistée par ordinateur, surtout dans les classes de sixième. TRO est un gestionnaire d'exercice à trous. REL gère des exercices de liaison. L'exercice de liaison consiste à appairer deux membres de phrases, une question et une réponse, une date et un événement. Rustiques, sans prétention, ils sont tellement simples à utiliser que même mes collègues les plus rebelles à l'informatique arrivent à composer leurs propres exercices de français, latin, maths, italien...

Un petit gag à signaler : la configuration se fait lorsque le logiciel détecte l'absence de son fichier de configuration. Mais ceci ne semble fonctionner correctement qu'avec un DOS 3.xx Avec un DOS 5, en cas de problèmes à la première utilisation, relancez avec un vieux DOS 3.xx ; la configuration se fait correctement. Et vous n'aurez plus de difficultés pour les utilisations ultérieures.

NOM	Exercices à trous (TRO) et exercices de liaisons (REL)	Deux logiciels différents, mais très proches dans leurs fonctionnalités : seul change le type d'exercice.
BUT	TRO propose un grand nombre d'exercices de niveau gradués pour CM à 5ème, surtout en, grammaire orthographe et conjugaison. (Merci Mr Bled !) La banque d'exercices de REL est plus variée. Interface utilisateur utilisant la souris ou le clavier. Une honnête gestion des groupes d'élèves et des performances individuelles.	Très bien adapté au passage successif d'élèves devant un nombre insuffisant de machines... Créé pour l'école primaire mais convenant en collège. Il est extrêmement facile de créer de nouveaux exercices.
AUTEUR	J.M. CAMPANER 2, impasse du moulin, 70000 FROTEY-LES-VESOUL	
LANGUE	Logiciel français	
DIFFUSION	Directement chez l'auteur. Licence sur site pour 50 francs.	Une copie suffit pour tout un collège !
CONDITIONS D'USAGE	Copie et diffusion totalement libres à l'intérieur d'un même établissement scolaire.	
MATÉRIEL REQUIS	PC minimal Pas de graphisme	Tourne sur une seule disquette 5 1/4 DD

Un compacteur bien agréable : ZIPIT

ZIPIT est destiné à compacter et copier de gros fichiers sur disquette, un peu à la manière d'un XCOPY amélioré. Les sorties créées par ZIPIT sont toujours des fichiers auto-décompactables, (XXX.EXE) dont il suffit d'entrer le nom pour les désarchiver.

Le logiciel peut bien entendu compresser un répertoire et ses sous-répertoires, à cheval sur plusieurs disquettes si nécessaire. C'est à ma connaissance le seul compacteur de fichier capable de créer ainsi, simplement, un fichier d'archive exécutable chaîné entre plusieurs disquettes. ZIPIT est à mon sens le champion de la facilité et du confort d'utilisation.

NOM	ZIPIT	
BUT	LOGICIEL DE COMPRESSION Produit directement des fichiers d'archives exécutables, à cheval sur plusieurs disquettes si nécessaire.	Une documentation réduite est incorporée. Taper simplement ZIPIT sans paramètres Indispensable pour les collègues qui veulent diffuser leurs créations logicielles.
AUTEUR	DIRTRAN SYSTEMS INC. P.O. BOX 1207 ROSLYN PA 19001 - USA	
LANGUE	Logiciel en anglais	Utilitaire très simple d'emploi. a priori, pas de problèmes...
DIFFUSION	Serveurs et Clubs Shareware	
CONDITIONS D'USAGE	Utilisation non-commerciale libre. Licence à 25\$ pour la version de base et 49\$ pour la version commerciale.	L'auteur distribue également son logiciel dans une version commerciale qui est un programme complet d'archivage et de sauvegarde.
MATERIEL REQUIS	PC à disque dur	Un minimum de compétence en DOS est requis pour comprendre ce qu'on fait...

Convertir les fichiers d'images : Graphic Workshop

Chacun connaît le problème : comment convertir mon fichier XXX.TIF en XXX.BMP que réclame Windows. Voici un logiciel canadien de gestion des différents formats d'images bitmap. Produit et diffusé en ShareWare par une petite maison sympathique (presque le genre "réductions aux taulards et aux chômeurs"), qui a bien d'autres produits

amusants en stock. Comme le système de gestion d'hypertextes présenté en détail dans le numéro 65 du bulletin.

NOM	Graphic Workshop v. 6.1r	Il existe aussi une version sous Windows
BUT	CONVERSION de fichiers BITMAP Conversion de l'un à l'autre de la plupart des formats graphiques. Effets spéciaux. Exécutables. Ce logiciel ne crée pas d'images, mais les modifie.	Fonctionne sans problème avec la plupart des types de fichiers images. Indispensable dès qu'on touche aux images ! Des problèmes avec certains types de fichiers *.TIF
AUTEUR	Alchemical MindWorks Inc. P.O. BOX 500-Beeton-Ontario- Log 1AO Canada	Avec une licorne pour logo et un bulletin de liaison sympa pour les "registred users"!
LANGUE	Logiciel anglais	Pour les anglophobes, DP Tool Club diffuse une version française, commerciale, au prix de 300 francs.
DIFFUSION	Sur de nombreux serveurs minitel et dans les clubs	
CONDITIONS D'USAGE	Shareware. Droit de 40 \$ pour devenir un "utilisateur enregistré"	Envoyez un Eurochèque si vous voulez une licence.
MATERIEL REQUIS	Fonctionne sur tous types de cartes graphiques. Disque dur recommandé, RAM plantureuse (4 Mo ou plus) indispensable pour les effets spéciaux.	Des drivers pour beaucoup des nouvelles Super VGA

Pierre KESSLER